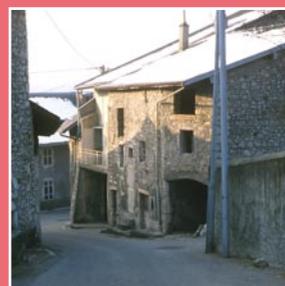


CAHIER D'ARCHITECTURE DU PAYS DE MONTMELIAN

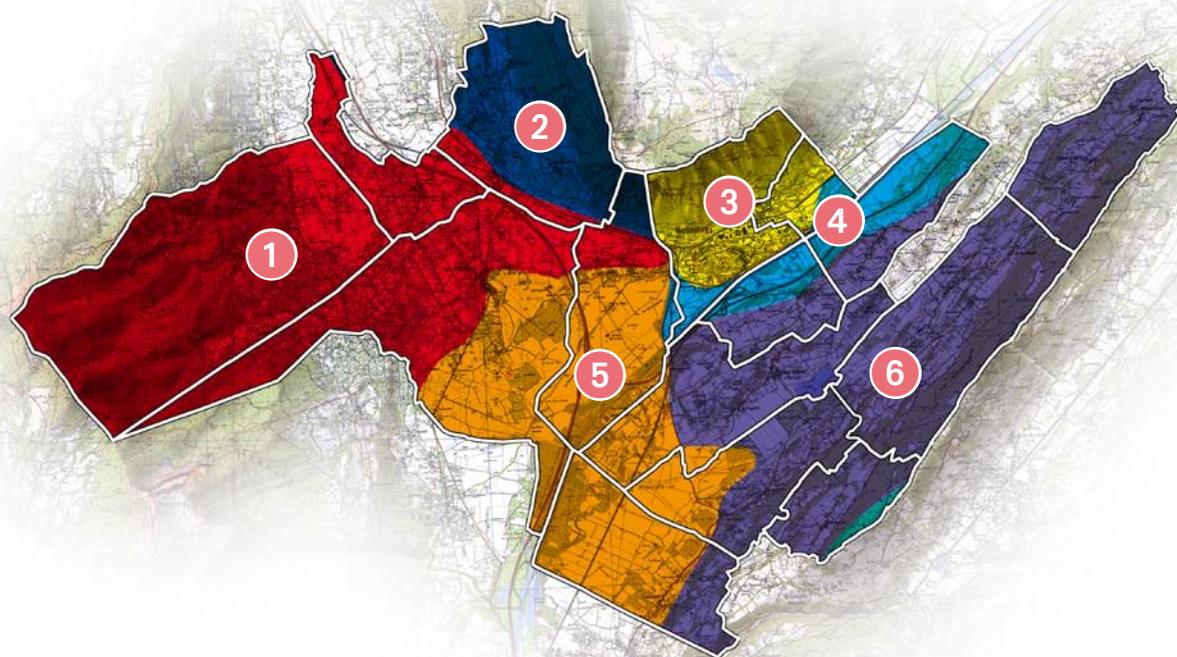
Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait distinctif, ou mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté. Le pays de Montmélian présente des paysages très ouverts et lumineux, aussi cohérents que contrastés, allant des versants abrupts des massifs de Chartreuse et des Bauges aux étendues planes de la plaine de l'Isère, de l'agglomération urbaine de Montmélian aux hameaux solitaires du Coisin...

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n°3333, 3433 et 3432
réduites à l'échelle de 1 : 171 000
© IGN - Paris - autorisation n° 50-8583
Reproduction interdite

Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.



Apremont



Chignin



Arbin



Montmélian



Francin



Saint-Pierre-de-Soucy

1. Les coteaux du Piémont du Granier

En piémont du massif de Chartreuse, le paysage est dominé par le Mont du Granier découpé à la suite de l'effondrement géologique de 1248, dont les éboulis ont formé, à l'aval du versant reboisé, un relief très bosselé juxtaposant des micro-paysages, tel le lac Saint-André, sensible tant paysagèrement qu'écologiquement (roselières...). Plus en vallée, le paysage est dessiné par des prairies humides et bocagères, ou par des champs céréaliers, nettement bornés par les fuseaux routiers et ferroviaire. L'habitat traditionnel, généralement en hameaux à mi-pente, contraste avec le mitage des constructions contemporaines banalisées. Dans ce paysage ouvert, les bourgs rurbains de Myans et Les Marches forment des points de repères.

2. Les coteaux du Piémont sud-ouest des Bauges :

Cette partie de piémont et de contrefort des Bauges, signalée par la figure rocheuse de La Savoyarde et les Tours de Chignin, est essentiellement un paysage de vignes, sur un glacis relativement étroit et homogène, contraint entre un amont abrupt et boisé et un aval céréaliier contenu par une grande route. L'habitat y conserve un caractère plutôt rural et patrimonial malgré une tendance à la banalisation et au brouillage par le mitage résidentiel et l'étalement de zones d'activités le long de l'axe routier.

3. Les coteaux du Piémont sud-est des Bauges

Cette partie de piémont des Bauges, sous le belvédère de la Roche du Guet, et signalé par la butte de Montmélian, présente des paysages traditionnels variés : forêts, vignes, champs, prairies humides et bocagères... L'habitat n'y est pas moins varié : de la conurbation de Montmélian-Arbin (elle-même pur catalogue de types urbains et architecturaux : centre médiéval, grands ensembles, pavillonnaires...) à l'habitat diffus, en passant par les lotissements périurbains, et les bourgs et hameaux traditionnels et rurbains à mi-pente.

4. La vallée de l'Isère

Dans cette partie de territoire relativement linéaire, étroite et uniforme, les infrastructures viaires s'avèrent très prégnantes, de même que l'Isère, principal identifiant. Au nord de Montmélian, et au-delà de la ripisylve, les marges de terre alluvionnaire profitent aux cultures céréalières.

5. La plaine de l'Isère

À la jonction du sillon alpin et de la cluse chambérienne, cette basse plaine alluvionnaire, traversée par l'Isère, représente une entrée symbolique de la Savoie. Le paysage y est ouvert et homogène, occupé par de grandes unités agricoles céréalières, ainsi que de précieux espaces boisés humides. Un pôle d'activités important se déploie au nœud des grands axes de communication.

6. Le massif du Coisin

Territoire collinaire au cœur du sillon alpin, dont le relief vallonné forme des paysages en creux et des terrasses belvédères favorables à des espaces agricoles variés, céréaliers, arboricoles, bocagers et pâturés, ainsi qu'à des milieux humides tel le lac de Sainte-Hélène, marque du sud du territoire. L'habitat traditionnel relativement bien conservé occupe les flancs de collines, tandis que sur les plateaux se développe un habitat moderne diffus ou loti.

Villes et villages : une frame vivante

Témoignage d'une organisation spontanée dans le paysage durant des siècles, les groupements de bâtiments ruraux représentent un patrimoine de qualité. La physionomie générale des villages exprime une certaine cohérence du fait de la structure interne des groupements et de l'unité d'aspect des constructions.

La croissance des villes : l'apparition des bourgs

Les hameaux et villages de Cœur de Savoie, du fait de conditions anciennement et parfois encore avantageuses, se situent généralement sur les coteaux, au-dessus des marais et zones de crues, sur des replats opportuns, plutôt à l'adret pour un meilleur ensoleillement, et relativement proches de lieux de défense et de ressources (cours d'eau, sols fertiles, sous-sols miniers...). Formés à partir de villages opportunément situés sur les axes historiques de communication (Isère, routes du Mont Cenis, du Petit St Bernard et du Dauphiné), les bourgs, temporairement fortifiés pour les plus gros, ont bénéficié des flux marchands (péages, marchés, hôtellerie...); ceux aux points de passage obligés étant particulièrement favorisés, comme Montmélian, Arbin ou Les Marches, au croisement du sillon alpin et de la cluse chambérienne.

Aujourd'hui, après des fortunes diverses qui lui ont permis de s'imposer alternativement et de devenir au seuil du XX^e siècle un des principaux bourgs, Montmélian, chef-lieu de canton, est devenu une petite ville de 4 000 habitants.

Montmélian : clé de la Combe de Savoie

Apparue au Moyen-Âge, Montmélian semble devoir son existence d'abord à une intention de défense militaire, avec un premier château au XI^e siècle, sur le Mont Meillan. Le dernier fort, démoli en 1706, a donné place à un jardin public, tandis que le centre ancien, blotti en contrebas, avec ses trois portes, son plan curviligne et nombre de maisons de caractère (maison du gouverneur, hôtel de ville de 1629...), date essentiellement de la reconstruction du XVII^e siècle.

Cette protection militaire, jointe à la situation au carrefour de voies d'échanges, notamment transalpines, a contribué à développer la vocation commerciale et artisanale du faubourg, et à justifier au XIII^e siècle, l'établissement d'une villa du fisc impérial, et en 1669, la construction d'un grand pont de pierre au-dessus de l'Isère.

Après l'apogée médiévale en tant que citadelle, péage et bourg commerçant (le plus gros de Savoie au début du XVI^e siècle), Montmélian perd de son importance jusqu'au souffle industriel des XVIII^e et XIX^e siècles, et notamment à partir de 1925, en accueillant de nombreuses entreprises dont l'activité va générer

d'importantes transformations pour la ville : zones d'activités, lotissement, logements collectifs, équipements, voiries...

Les Marches : « à l'ombre du Granier »

Situé entre le Mont Granier à l'ouest, le cours de l'Isère au sud et l'autoroute à l'est, le bourg de Les Marches occupe une position stratégique sur une butte dominant la vallée. Entité encore préservée, ce site à caractère patrimonial est d'autant plus sensible que sa silhouette est visible de toutes parts. Malgré son évolution urbaine, le bourg a su garder sa structure et notamment son plan rectangulaire. La préservation de sa silhouette est un enjeu majeur pour l'image de l'environnement urbain et paysager de la région.

La périphérie de la commune, quant à elle, subit la pression de la périurbanisation. Ainsi, Les Marches, première commune viticole de Savoie, est confrontée à une urbanisation croissante qui met en péril le paysage viticole par un phénomène de mitage du territoire communal.

L'histoire des Marches est marquée par l'effondrement du Granier en 1248. L'événement a gravé le paysage : les lacs, les mollards, sortes de petits reliefs ou blocs de pierres erratiques, tels la Pierre Hachée, bloc de plus de mille mètres cubes, sont la trace indélébile de la catastrophe. La vigne s'intercalant entre ces petits reliefs vient encore diversifier ce paysage très typé et contribue à rendre le territoire très attractif.

Les villages et les bourgs sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire.

Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays.

Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse



Une identité reconnue : le bâti traditionnel



Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres à la région de Montmélian. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation. Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.

Les constructions vernaculaires situées dans la cluse de Chambéry, entre le massif préalpin des Bauges et les premiers contreforts de la Chartreuse au pied du Granier, sont caractéristiques soit :

de l'habitat montagnard :

- faitage symétrique perpendiculaire aux courbes de niveau, pignon face à la pente,
- pignons en remplissage bois,
- soubassements maçonnés ;

de l'architecture des Bauges :

- toiture asymétrique, de grande dimension, avec croupes.

Dans la région de Montmélian, on rencontre trois types de bâtisses à valeur patrimoniale.

Les maisons fortes

La contrée a été riche en fortifications. Les maisons fortes qui subsistent sont les témoins de la frontière des Marches qui, semble-t-il, fut la plus stable des frontières de la Maison de Savoie du XIII^e au XIX^e siècle.

Les celliers

Caractéristiques des villages viticoles, les celliers parsèment le paysage de vignes ; constructions isolées, il est souvent délicat de les rénover et de les réhabiliter en maisons d'habitation.

Leur isolement n'est pas toujours compatible avec les critères actuels de confort d'une habitation moderne.

Les granges

La présence du bois dans l'architecture des coteaux est prépondérante dans le patrimoine bâti agricole.

Les parties en maçonnerie enduites sont réservées aux habitations, les étables et caves restent en pierres apparentes, les combles sont habillés en bardage bois, ce qui laisse une grande souplesse pour leur transformation.





Construire votre maison, c'est habiter un lieu qui vous ressemble en même temps qu'il s'inscrit dans un environnement.

Déterminez vos besoins, "votre manière d'habiter", et n'hésitez pas à mettre sur papier tous vos rêves...

Vous allez définir votre projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur..., en tenant compte du climat et du site dans lequel votre construction va s'intégrer.

Son orientation, son architecture, le choix des techniques des matériaux de construction, le type de chauffage sont à étudier avec le souci de limiter au maximum votre future consommation d'énergie ainsi que l'ensemble des frais d'entretien. Développez votre créativité en étant conscient que la maison aura à s'intégrer dans le paysage et les bâtiments alentour.

Construire une maison aujourd'hui

Implanter sa maison

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier.

Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud.

Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison.

Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.

Accès

Limitez la longueur des accès autant par économie que pour ne pas consommer d'espaces naturels en pénalisant le terrain.

Les ouvertures

Les proportions des ouvertures et le jeu des pleins et des vides sur la façade comptent pour beaucoup dans l'équilibre du bâtiment.

- Caractérissez chaque ouverture en fonction de son usage.
- Jouez sur le contraste entre la façade sud, généreusement ouverte, et la façade nord, plus fermée.
- Positionnez les ouvertures pour cadrer les vues sur le paysage.

Les couleurs des façades

Le village traditionnel est un lieu polychrome où les couleurs s'expriment avec cohérence et harmonie et révèlent la qualité du paysage construit.

Tout projet de coloration doit respecter le principe de composition de la façade et s'inscrire dans la logique d'une harmonie colorée à l'échelle du village.

Les abords

La qualité des abords de sa maison, c'est le plaisir de soi et le plaisir de tous.

L'aménagement des abords permet de traiter la liaison entre le bâtiment et son terrain et de créer des espaces de transition entre le privé et le public.

- Plantez selon vos goûts en donnant la priorité aux plantes locales. Chaque jardin, quelle que soit sa taille, est susceptible de mettre en valeur le patrimoine naturel de la région.
- Les clôtures, quand elles existent, marquent artificiellement le paysage. Si vous y tenez, utilisez des clôtures discrètes : recherchez des matériaux et des formes de clôtures qui s'accordent avec le voisinage. Préférez les plantations d'essences locales aux "haies de thuyas".
- Créez des espaces extérieurs intimes à l'abri des vues, en utilisant les dispositions du plan de la maison, l'implantation des annexes et l'écran que forment les arbres et les plantations.

Les annexes et les abris

- Trouvez des zones abritées qui sont utiles pour le rangement (bois, outils, mobilier de jardin...) et pour se protéger du soleil ou de la pluie (terrace abritée, véranda, pergola...).
- Point de repère sur la façade, l'entrée marque le passage de l'extérieur à l'intérieur. Pour un meilleur confort, l'accès pourra être abrité : avancée du toit, porche, marquise, auvent... Ces dispositions d'une grande utilité permettent par ailleurs d'animer la façade par le jeu des avancées et des retraits.



Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire. Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.



Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le cloison-



nement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails, souvent façonnés par la main de l'artisan, qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

Construire en respectant l'environnement

Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement. Pour cela, préférons les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50% de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Territoire de Développement Local de la Combe de Savoie / Val Gelon.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...

un architecte consultant est à votre disposition gratuitement, sur rendez-vous. Consultez-le le plus tôt possible, dès vos premiers croquis !

Communauté de communes du Pays de Montmélian
Tél. 04 79 84 36 27

Retrouvez l'ensemble des permanences sur le site
www.cauesavoie.org - rubrique «particuliers»

Autres adresses utiles :

Arbin : Tél. 04 79 84 09 25

Apremont : Tél. 04 79 28 33 09

Chignin : Tél. 04 79 28 10 12

Francin : Tél. 04 79 84 04 43

La Chavanne : Tél. 04 79 84 09 03

Laissaud : Tél. 04 79 28 92 94

Les Marches : Tél. 04 79 28 12 82

Les Mollettes : Tél. 04 79 28 92 92

Montmélian : Tél. 04 79 84 07 31

Myans : Tél. 04 79 28 11 69

Planaise : Tél. 04 79 84 00 52

Saint-Pierre-de-Soucy : Tél. 04 79 84 23 74

Sainte-Hélène-du-Lac : Tél. 04 79 84 22 75

Villard d'Héry : Tél. 04 79 28 81 37

Villaroux : Tél. 04 79 61 31 36

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :
B.P. 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

Territoire de Développement Local de la Combe de Savoie / Val Gelon
Avenue Georges Clémenceau - BP 3 - 73801 Montmélian Cedex - Tél. 04 79 84 35 18

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :
Maison des Énergies - 562, avenue du Grand Arietaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :
1, rue des cevennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 71 74 99

Avec la participation de Véronique DOHR, architecte consultante.